

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Assemblée nationale](#), [Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon \(1808-1873\)](#), [Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Elections \(France\)](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothee\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-11

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote2993, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris. Lundi 11 août 1851

3 heures

Je reviens du grand concours où j'ai été reçu, en entrant dans la salle, plus bruyamment encore que l'an dernier. Et quand mon fils a été nommé, son nom a amené deux fois une nouvelle explosion. Il faut se féliciter de la mobilité de mon pays ; elle le perd et le sauve tour à tour. Ce qui ne veut pas dire que je le croie sauvé parce qu'il recommence à m'applaudir.

J'ai eu du monde constamment, quoiqu'il n'y ait personne ici. Je vous ai déjà dit ce matin, je crois, que j'avais été content hier de la conversation du Duc de Broglie, très content, et pour le fond des choses, et pour sa propre disposition. Il regarde l'union comme très bien établie entre les deux corps d'armée conservateur et légitimiste, et il les croit décidés l'un et l'autre à faire ce qu'il faudra pour la maintenir. Il loue beaucoup Berryer, talent et conduite. Il s'attend, au mois de Novembre, à une majorité, encore insuffisante, pour la révision, mais plus forte. Les conseils généraux et les consuls d'arrondissement seront presque unanimes. Le pétitionnement recommence. On ne veut que des signatures nouvelles. Que résultera-t-il de tout cela au Printemps ? On n'en sait rien. On ne s'inquiète pas de le savoir. On ne s'inquiète que de l'élection de l'Assemblée, très probablement au mois de mars. On l'espère bonne, au moins aussi bonne que celle-ci, et plus décidée. Si on y réussit, on verra après. On aura fait ce qui fera ce qui sera possible.

Le Président se conduit tranquillement, sans autre dessein ni travail que sa réélection. C'est toujours le plus probable. Jusqu'ici le mouvement n'est pas vif pour le Prince de Joinville et lui ne dit ni oui, ni non. L'Elysée paraît plutôt content qu'inquiet de cet incident.

Lord Aberdeen m'écrit qu'il part pour l'Ecosse où il me presse fort d'aller. Je n'irai point. Il me dit : " We expect a new reform bill at the opening, of the next session of Parliament. If Lord Derby at that time should be prepared to abandon his present policy of protection and dear bread, he may very probably be able to oppose Parliamentary Reform with success. But if not Lord John may carry universal suffrage, if he should think proper. Whatever exertion or sacrifice may be necessary to secure free trade will be cheerfully made."

Nous verrons si l'aristocratie anglaise aura son vieux bon sens. Je trouve que dans ces derniers temps, son bon sens et son énergie ont également faibli. Elle a été plus entêtée que hardie.

Mardi 12

M. Molé est venu hier pendant que je vous écrivais. Il arrivait du Marais. Je le reverrai aujourd'hui avant de partir. Nous aurons notre petite réunion pour les affaires de l'Assemblée nationale. Duchâtel est arrivé aussi hier soir. Kisseleff est venu me voir après Molé. Vous manquez beaucoup à ce monde. Kisseleff dit qu'il use ses redingotes n'ayant plus une occasion de mettre un habit. Molé part samedi pour Champlâtreux, jusqu'au mois de Novembre. Il se promet que vous irez l'y voir. Changarnier est parti tout de suite pour la Bourgogne ; triste, et commençant à s'apercevoir qu'il n'a pas bien conduit sa barque. Pas la moindre nouvelle d'ailleurs. Autre visite hier, qui m'a intéressé et plus. Le comte de Thomar que Païva m'a amené. Encore jeune, physionomie spirituelle ; mélange de gravité espagnole et de vivacité italienne. Bien méridional. La langue plus impartiale et plus calme sur ses ennemis qu'il n'appartient aux méridionaux. Il est ici pour quelques semaines. Et en automne, il compte aller reprendre sa place dans la Chambre des Pairs de Lisbonne. Rien ne l'en empêche. Adieu.

Je repars ce soir à 6 heures emmenant tout ce que j'avais laissé ici des miens. Je voudrais bien que vous me dissiez ce matin que votre tête va mieux. Adieu, Adieu.

G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Paris, Lundi 11 août 1851, François Guizot à
Dorothee de Lieven, 1851-08-11

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-
Sorbonne nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3996>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi 11 août 1851

Heure 3 heures

Destinataire Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destination Francfort

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-
ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à
l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification
le 18/01/2024

Paris, Lundi 11 Aout 1881

3 heures

Je reviens du grand conseil où
j'ai été reçu, en entrant dans la salle, plus
bruyamment encore que l'an dernier. Et quand
mon fils a été nommé, son nom a amené deux
fois une nouvelle explosion. Il faut se féliciter
de la mobilité de mon pays; elle le perd et le
sauve tous à tous. Ce qui ne veut pas dire que
je le crois sauvé parvint néanmoins à
m'applaudir.

J'ai eu du monde continuellement jusqu'à
six heures. Je vous ai déjà dit ce
matin, je crois, que j'avais été content hier de la
convocation du duc de Broglie; très content, et
pour le fond de l'œuvre, et pour sa propre disposition.
Il regarde l'union comme très bien établie entre
les deux corps d'armée conservateurs et légitimistes,
et il se croit décidé l'un et l'autre à faire ce
qu'il faudra pour la maintenir. Il a beaucoup
Borrigon, talent et conduite. Il s'attend, au mois
de Novembre, à une majorité encore insuffisante
pour la révision, mais plus forte. Les comités
généraux et les comités d'arrondissement seront
presque unanimes. Le pétitionnement recommence.
On ne veut que des signatures nouvelles. Les

Résultera-t-il de tout cela au Printemps ? On n'en
sait rien. On ne s'inquiète pas de le savoir. On
ne s'inquiète que de l'élection de l'Assemblée,
qui probablement ne manquera pas. On l'espère
bonne, au moins aussi bonne que celle-ci, et
plus décidée. Si on y réussit, on verra après.
On aura fait ce qui sera acquis par là.
Le Président se conduit tranquillement, sans
autre dessein ni travail que sa réflexion. C'est
longtemps le plus probable. Jusqu'ici le mouve-
ment n'est pas visé pour le Prince de Saxe.
Il lui ne dit ni oui, ni non. L'Élysée paraît
plutôt content qu'inquiété de cet incident.

Lord Aberdeen m'a écrit qu'il part pour
l'Ecosse, où il me presse fort d'aller. Je n'en ai
point. Il me dit: "We expect a new reform
bill at the opening of the next session of
Parliament. If Lord Derby at that time should
be prepared to abandon his present policy of
Protection and dear bread, he may very probably
be able to oppose Parliamentary Reform with
success. But if not Lord John may carry universal
suffrage, if he should think proper. Whatever
concession or sacrifice may be necessary to secure
Free Trade will be cheerfully made."

Nous verrons si l'Aristocratie Anglaise

aura son vieux
dessein, tout
possible. Elle a

M. Moles est
chinois. Il est
aujourd'hui au
petite réunion
nationale. Quel

Kerseloff est
aujourd'hui au
petite réunion
nationale. Quel

quit un de
occasion de ne
pour Champl
Il se promet
en parle tout
triste et comm

par bien condi
nouvelle d'ail
Autre vic

de compte de
sucrose jeune
de grande sup
bien méridien
plus calme de

aux méridien
demain. Si

U. e. Anglica

Autre visite bien, qui m'a intéressé et plus.
de toute de Thomas que Páiva m'a amené.
Encore jeune, physionomie spirituelle; mélange
de gravité espagnole et de vivacité Italienne.
Bien méridional. Le langage plus impétueux et
plus calme. Les ses opinions qu'il n'appartient
aux méridionaux. Il est ici pour quelques
semaines. Il en automne, il compte aller

reprandre sa place dans la chambre des Pairs de
l'homme. Rien ne l'en empêche.

Adieu. Le repas se fait à 6 heures, comme avant.
Tout ce que j'avais laissé ici des miroirs. Je voudrais
bien que vous me distiez ce matin que votre tête
va mieux. Adieu, Adieu.